

la formation des m

problèmes

Nous publions ci-après une étude de Pierre Besnard (1), qui a porté sur une population de maîtres en formation à l'université Paris V. Ce sujet peut paraître bien français, voire même bien parisien pour une revue comme la nôtre, mais nous avons pensé qu'il présentait pour nos lecteurs un triple intérêt :

- un intérêt méthodologique pour des formateurs désirant entreprendre une enquête analogue chez leurs élèves-maîtres ;
- un intérêt comparatif sur les contenus et méthodes demandés par rapport aux lacunes constatées, révélant la conception que les enseignants se font de leur propre formation ;
- un intérêt aussi pour les pays en voie de développement car il y est montré combien une étude de ce genre fait ressortir, sans pour autant procéder à une remise en cause de l'école, le dysfonctionnement de celle-ci. Une formation des maîtres inadaptée est, certes, au centre du problème (elle-même étant fonction de facteurs d'ordre sociologique et culturel), mais elle va de pair avec une distorsion entre les institutions éducatives et les instances sociales.

N.D.L.R.

Cette étude s'inscrit dans une recherche plus globale sur le public qui participe au cycle annuel de formation et perfectionnement organisé au sein de l'université René-Descartes (Paris V) dans le cadre du centre inter-U.E.R. d'éducation permanente.

S'agissant d'adultes en formation, et plus particulièrement d'enseignants de l'école élémentaire et secondaire, d'inspecteurs et conseillers pédagogiques, il nous est apparu intéressant et nécessaire, par une investigation approfondie (questionnaires), de mieux connaître ce public, de tenter de saisir ses conceptions de la formation, ses intérêts culturels, ses connaissances professionnelles, et les problèmes qu'il rencontre dans sa pratique pédagogique.

A un moment où la loi de juillet 1971 a conduit la formation permanente à un indispensable « décollage », la connaissance des conceptions que les enseignants eux-mêmes s'en font, apparaît comme la première démarche à tenter, s'agissant des agents catalyseurs de cette entreprise nationale de formation permanente.

Enfin, le caractère « volontaire » des participants à cette formation confère à cette étude un intérêt particulier.

L'étude a porté d'une part sur les conceptions que les participants se faisaient

(1) Cf. P. Besnard, *Sociopédagogie de la formation des adultes*, *Dossiers pédagogiques*, vol. III, n° 14, p. 47.
P. Besnard, *Sociopédagogie de l'étude du milieu*, *Recherche, Pédagogie et Culture*, vol. III, n° 15, p. 11.

Maîtres à l'université d'actualité

de la formation générale et professionnelle des maîtres (école élémentaire et secondaire), et plus particulièrement sur les contenus et méthodes envisagées, puis sur les problèmes pédagogiques rencontrés par les sujets dans leur activité professionnelle.

Un essai d'inventaire a été ensuite dressé sur les lectures ayant trait à la pédagogie. Enfin, une évaluation des connaissances générales et professionnelles a été entreprise, en partant des disciplines les mieux maîtrisées jusqu'aux disciplines recouvrant des connaissances incertaines ou lacunaires.

Notons que les premières limites d'analyse des données auront été imposées par celles de la population interrogée : 31 sujets, compensée par le fait qu'il s'agit d'un échantillon de « volontaires », ce qui donne certains éléments intéressants pour mieux connaître la formation des maîtres – problème que l'actualité vient de remettre brusquement en lumière (1).

Conceptions de la formation et du perfectionnement

Enseignants de l'école élémentaire

La formation générale

● Les **contenus** les plus souvent évoqués par les sujets sont, d'une part, les mathématiques modernes (14) ; d'autre part, la linguistique (12) ; puis, en proportion moindre : la psychologie de l'enfant (9), les matières d'éveil (7) et enfin certains contenus différenciés comme français (6), pédagogie (5), matières artistiques (5), économie (4), sociologie (3), éducation physique (3).

On remarque que les contenus privilégiés : mathématiques modernes et linguistiques, correspondent aux deux disciplines choisies par les sujets pour leur recyclage, en correspondance avec un intérêt manifeste pour des contenus liés directement à leur profession.

● Les **méthodes** que l'on désire voir utiliser dans la formation générale des maîtres de l'école élémentaire sont en proportion sensiblement égales :

- les **travaux de groupe**, travaux dirigés et travaux pratiques (11) ;
- les **cours et exposés** (10).

Ceci traduit bien les attentes d'adultes en formation, soucieux de pouvoir participer à l'intérieur d'un groupe à leur auto-formation, mais également désireux d'enrichir leurs connaissances par un apport plus didactique de cours et exposés, liés à des contenus précis, à des apprentissages possibles (1).

(1) Cf. déclaration de M. Haby, 17-10-1975.

(1) Nous avons observé des résultats analogues dans notre enquête nationale sur les « Enseignants-Animateurs ». P. Besnard : « L'institution de Formation d'adultes et son public », Paris Sorbonne 1971.

On trouve exprimée clairement dans les réponses la demande d'une « **pédagogie de l'alternance** » (*) souhaitée et appréciée par les adultes en formation.

Notons ensuite un intérêt particulier manifesté pour la formation sous forme de **stages**, mais en proportion limitée (6). Nous avons pu mettre en évidence la difficulté de la formation par stage (enquête citée) confirmée également par les travaux de Br. Cane sur la formation des enseignants, la raison la plus invoquée par les sujets étant l'éloignement du milieu familial pendant la période de formation.

Un autre intérêt se manifeste pour une **formation sous forme de recherche, participation à des enquêtes, élaboration de mémoires** (4), ce qui correspond à une forme de plus en plus actualisée de la formation dans le cadre de l'Université.

La formation professionnelle

Le contenu souhaité a trait dans d'assez fortes proportions d'abord :

● ... « aux méthodes et techniques pédagogiques »... (19) ;

● puis à la psychologie de l'éducation et de l'enfant (15). On notera l'importance de cette demande liée à des nécessités professionnelles évidentes.

On peut s'interroger sur la signification d'une telle demande : besoin de perfectionnement ? Carence de la formation des maîtres dans ces domaines si essentiels ?

On notera enfin quelques contenus diversifiés, proches de ceux évoqués dans le cadre de la formation générale : économie et sociologie de l'éducation (5), technologie de l'enseignement (5), et beaucoup de contenus particuliers évoqués par quelques sujets seulement, tels : éducation physique, histoire, arts, etc., et qui témoignent de la difficulté d'établir une très précise formation générale et professionnelle.

La méthode qui obtient la préférence des sujets quant à la formation professionnelle est celle des **stages pratiques** (11).

On peut y voir le souci d'une formation professionnelle qui s'appuie sur la pratique, qui tienne compte de l'expérience comme partie essentielle du métier.

Cependant, certains (7) soulignent qu'ils souhaitent une **alternance** théorie-pratique, d'autres une formation sous forme de **cours-exposés** (6). D'autres enfin, dans les mêmes proportions, une formation sous forme de **travaux de groupe**, travaux dirigés (6), quelques-uns, une formation par la recherche, le travail individualisé, les ateliers, les leçons-modèles.

Si nous comparons avec les conceptions concernant la formation générale, on voit ici combien l'accent, et on le comprend, est mis d'abord sur la formation pratique.

Enseignants de l'école secondaire

La formation générale

Le premier souhait exprimé est **que la formation générale des maîtres du secondaire soit la même que celle des maîtres du primaire** (10)... « il ne faut pas faire de distinction »... « la formation générale doit être commune »...

Ceci explique peut-être le nombre important de « non-réponses » à cette question (19). D'autre part, les sujets se sentent peut-être moins concernés puisque quatre d'entre eux seulement sont enseignants dans le secondaire.

Quant aux méthodes désirées, nous trouvons un type de réponses semblable à celles obtenues pour la formation des maîtres du primaire, à savoir : une alternance de cours et exposés didactiques et de travaux de groupes.

Le souci d'une formation semblable pour les maîtres de l'école élémentaire et ceux de l'école secondaire rejoint celui d'un certain nombre d'organisations d'enseignants, soucieuses de ne pas introduire de clivages dans la formation des maîtres.

La formation professionnelle

De même que pour la formation générale, le nombre de non-réponses est important. Cependant certains (6) précisent que le **contenu de la formation** doit être centré sur la **matière à enseigner**. C'est donc d'abord une formation didactique. D'autres indiquent que le contenu doit se rapporter aux mathématiques et aux matières d'éveil (4) et d'autres enfin (3) indiquent « comme pour l'école élémentaire ».

La priorité quant à la **méthode** est accordée à la formation sous forme de **exposés-discussions** et de **cours** (8), alternant avec des **travaux de groupe** et **travaux pratiques** (4). Certains notent la nécessité de l'alternance « théorie-pratique ». D'autres souhaiteraient une formation par stages (3).

Notons là encore un nombre de non-réponses et le désir de ne pas établir de distinction entre les deux niveaux d'enseignement.

(*) A. Léon « Psychopédagogie des Adultes », P.U.F. Paris 1971.

Problèmes pédagogiques

Nous avons demandé aux participants de classer par ordre d'importance les problèmes les plus préoccupants qu'ils rencontrent dans leur activité pédagogique.

Premier problème

Le problème qui apparaît le plus préoccupant est celui de la **formation des maîtres**, qui est cité **vingt-sept** fois par les différents participants et qui vient en premier. Avancé comme étant un des problèmes essentiels de l'école, il prend ici la forme d'une demande précise et revêt une signification particulière puisqu'il est évoqué par ceux-là même qui se sont engagés volontairement dans un processus de formation ; il traduit un appel pressant à la mise en place systématique d'une formation permanente des maîtres s'inscrivant comme un des aspects prioritaires de la formation professionnelle dont la loi de juillet 1971 pourrait être le cadre.

Deuxième problème

Le second problème préoccupant est celui de l'**inadaptation de l'école**, qui est cité vingt-quatre fois par les participants et qui pour un certain nombre d'entre eux (8) serait même le problème majeur.

Inadaptation dont on précise qu'elle tient, soit aux structures vieilles, aux programmes surchargés et mal construits, soit aux enseignants insuffisamment formés, aux élèves trop nombreux. D'autres, évoquent les locaux exigus, la rupture consommée École/Société, le problème de la « moyennisation » de l'enseignement et celui des « sous-doués » et « sur-doués ». Quelques-uns parlent des difficultés à intégrer les nouvelles méthodes, la technologie de l'enseignement.

On sera frappé de l'importance accordée à ce problème d'inadaptation de l'école par les enseignants eux-mêmes, faisant leurs de nombreuses critiques sociales adressées par d'autres (Illich) à cette école dont ils sont les agents, et rendant plus pressante encore l'interrogation essentielle de la place de l'École dans la Société.

Troisième et quatrième problèmes

Deux problèmes importants sont ensuite évoqués par les participants (11 choix) :

- d'une part les **problèmes relationnels** : qui ont trait aux rapports :
 - enseignants-enseignés ;
 - entre collègues ;
 - avec la hiérarchie ;
 - avec les familles.

Ces différentes relations montrent le rôle central du maître en inter-relation permanente avec tous ces éléments de la vie scolaire (élèves, parents, collègues, hiérarchie), rôle qu'il doit pouvoir assurer avec compétence et souplesse, et qui pose à nouveau des problèmes de formation, principalement sur le plan psycho-sociologique et dans le secteur de l'animation.

- L'autre problème soulevé est **celui des apprentissages** (11 choix également) : particulièrement l'apprentissage du français, de la lecture, des mathématiques, de l'expression et qui pose tous les problèmes actuels de didactique, et complémentai-
rement, et sous une autre forme, celui de la formation des maîtres.

D'autres problèmes enfin ont été évoqués par certains : tel celui de l'individualisation de l'enfant dans un enseignement de masse, le problème des inadaptés scolaires, celui du « désordre » et enfin « le manque d'attrait de la fonction enseignante ».

On retiendra, en conclusion, que le problème le plus préoccupant qui se retrouve dans les autres problèmes évoqués est celui de la Formation des Maîtres. On ne peut dissocier en fait, ces deux problèmes importants : formation des maîtres – inadaptation de l'école ; on peut même s'interroger, au-delà de l'aspect stéréotypé de ces réponses, sur les relations de causes à effets de ces deux phénomènes. Ces « volontaires du savoir » pressentent-ils que c'est dans la formation permanente que se trouve l'élément de réponse essentiel à la question de l'adaptation de l'école à la Société ou de son rôle, c'est-à-dire du leur.

Lectures pédagogiques

Notons d'abord la dispersion dans le choix des lectures : **cent soixante et un** ouvrages différents ont été cités. Dans les choix émis, quelques ouvrages seulement ont recueillis plusieurs suffrages. Cette

dispersion rend l'analyse de contenu particulièrement difficile, mais n'en revêt pas moins une signification essentielle : elle témoigne d'une « culture mosaïque » (*) sur laquelle on peut s'interroger : éclectisme ? dispersion ? manque de structuration dans la formation ?

On notera, par ailleurs, que l'ensemble des auteurs n'est cité qu'une fois, fréquemment sans référence précise, et qu'on les classe indifféremment dans plusieurs catégories : ainsi J. Piaget et M. Debesse apparaissent avec les mêmes ouvrages dans la catégorie « psychologie » ou « pédagogie », ce qui peut indiquer une difficulté à distinguer les genres (souvent confondus dans le vocable flou de « pédagogie »).

La répartition numérique des choix des lectures effectuées peut s'établir ainsi :

ouvrages :

- de psychologie de l'éducation	42 ;
- de sociologie de l'éducation	33 ;
- de pédagogie	30 ;
- de techniques de l'éducation	28 ;
- divers	28.

Indiquons que les seuls auteurs cités plus d'une fois sont : J. Piaget (3), M. Debesse (3), R. Hubert (4), Mialaret (3).

On s'interrogera pour conclure, sur cette mosaïque culturelle qui témoigne d'intérêts diversifiés mais aussi d'une absence apparente de structuration dans ce domaine important des lectures, instrument essentiel du processus d'auto-formation des enseignants.

Connaissances générales et connaissances professionnelles

Le tableau (p. 33) nous donne l'ensemble des résultats obtenus aux questions concernant les connaissances générales et professionnelles des candidats. Nous avons demandé à ceux-ci d'indiquer :

- les disciplines qu'ils pensaient maîtriser suffisamment pour pouvoir s'en entretenir avec un spécialiste compétent ;
- celles où ils avaient des connaissances relativement à jour mais insuffisantes pour en discuter avec un spécialiste ;
- les disciplines où leurs connaissances, bien qu'insuffisantes, pourraient être remises à jour ;

- les disciplines enfin où leurs connaissances leur semblent trop lacunaires pour pouvoir être comblées.

En même temps, à ces différents niveaux, nous leur avons demandé d'expliquer pourquoi, dans les disciplines indiquées, leurs connaissances étaient maîtrisées ou devaient être réactualisées.

Les connaissances générales

- Nous constatons que les **disciplines les mieux maîtrisées** sont, dans les connaissances générales : le français, puis les langues, les sciences naturelles et l'histoire et la géographie. Cependant que certains (7) indiquent explicitement qu'ils ne maîtrisent aucune discipline.

Les **raisons invoquées** quant à la maîtrise de ces disciplines sont différentes : pour certains (14) c'est le fait que cette discipline constitue la matière de leur enseignement. Pour d'autres (11) cette discipline est **liée à leur formation antérieure**, pour les autres enfin (10) parce que cette discipline les intéresse.

- **Les disciplines générales qui nécessiteraient un perfectionnement** sont d'abord les mathématiques, puis le français, la philosophie et l'histoire et géographie. Ces disciplines où les connaissances sont relativement à jour nécessitent un perfectionnement si l'on souhaite pouvoir communiquer avec un spécialiste. Elles sont d'abord pratiquées par goût et intérêt (8), parfois liées à la formation antérieure (4) ou à la profession exercée (2).

- **Les disciplines où les connaissances sont insuffisantes mais pourraient être remises à jour par recyclage** sont, d'une part, les **mathématiques** (13), le français et la linguistique (10), l'histoire, la géographie et les sciences physiques (6), les langues étrangères, la philosophie (5) et l'économie.

On peut constater que le problème de recyclage des enseignants se pose ici de façon très nette pour plus de huit disciplines différentes, et particulièrement de façon plus importante pour les mathématiques et le français. Nous pouvons d'ailleurs remarquer que ces deux disciplines font partie du recyclage suivi par les sujets eux-mêmes. Ces disciplines sont d'ailleurs pratiquées, en majorité, par intérêt personnel (22), parfois liées à la profession (4), et ce recyclage correspond à un besoin de se former (9).

- **Disciplines où les lacunes sont trop importantes pour être comblées.** La technologie apparaît comme une des disciplines où les lacunes sont telles qu'elles pourraient difficilement être com-

(*) A. Moles : « Sociodynamique de la Culture », Mouton, La Haye 1967.

blées, même au prix d'un grand effort personnel (9), pour d'autres, ce sont les langues étrangères (7), pour d'autres enfin, ce sont les mathématiques et sciences physiques et pour d'autres les disciplines artistiques, l'éducation physique et l'économie.

Les raisons invoquées tiennent d'une part, au manque de formation (6) qui réapparaît ici comme un leitmotiv, l'oubli pour d'autres; pour quelques-uns (5) c'est une « incapacité », un « manque d'aptitude », parfois un manque de temps ou l'âge.

On retiendra de cette investigation des connaissances générales, le fait qu'un certain nombre de candidats sont conscients de l'insuffisance de leur formation dans certaines disciplines et comprennent la nécessité d'un recyclage, d'un perfectionnement dans des disciplines qu'ils pratiquent par ailleurs, souvent par goût et intérêt, parfois parce qu'il s'agit de la matière qu'ils enseignent ou parce que cette discipline est liée à leur formation antérieure.

Si le **français** est la discipline la mieux maîtrisée par certains, c'est aussi celle où le besoin en perfectionnement et recyclage est le plus **souhaité** (15) avec les **mathématiques** où la demande est la plus importante (22). On peut penser, compte tenu de ce besoin explicite, qu'il y aura une adéquation entre la demande des participants et l'offre du Centre Inter-U.E.R. puisque ces deux disciplines occupent une place prépondérante dans le recyclage. On peut aussi émettre l'hypothèse que la demande a été en partie conditionnée par l'offre qui l'a aidée à se manifester et à se clarifier.

Les connaissances professionnelles

● Les **disciplines les mieux maîtrisées** sont d'abord :

● la **pédagogie** qui apparaît comme une matière où la compétence des candidats est évidente, ce qui s'explique naturellement par la composition du public (enseignants, inspecteurs, conseillers pédagogiques) ;

● puis viennent ensuite : la législation scolaire (5), la psychologie et l'éducation et les techniques éducatives.

Cette maîtrise est liée à l'activité professionnelle des sujets (10) ou à leur formation antérieure. On notera la similitude de ces réponses avec celles ayant trait aux connaissances générales. La seule différence importante réside dans le fait que pour les connaissances générales, les sujets expliquaient la maîtrise de leur discipline par l'intérêt qu'ils y portaient.

● **Disciplines nécessitant un perfectionnement**

Quoique ayant une compétence marquée dans ce domaine, les sujets notent que le premier secteur où

un perfectionnement serait nécessaire est celui des **méthodes pédagogiques** (15), puis de la **pédagogie générale** (10), enfin de la **psychologie de l'éducation** (7). On constate ici la forte demande adressée à la pédagogie, et aux sciences de l'éducation, demande qui, d'évidence, émane de l'exercice du métier, de sa pratique et des insuffisances qu'on a pu ressentir dans la préparation à ce métier. Les raisons invoquées explicitent d'ailleurs clairement cette demande puisqu'il est souligné que la **formation** dans la discipline considérée est **insuffisante** (13). Nous trouvons une fois encore posé ce problème qui apparaît comme central dans les préoccupations des participants : celui de la **formation**, et auquel se rattache tous les autres.

● **Disciplines nécessitant un recyclage**

Si dans certaines disciplines les connaissances sont insuffisantes, par un effort personnel important de recyclage, elles pourraient être remises à jour.

Ce sont essentiellement des disciplines appartenant aux sciences de l'éducation :

- Biologie de l'éducation 10 ;
- Sociologie de l'éducation 10 ;
- Psychologie de l'éducation 9 ;
- Méthodes pédagogiques 8.

On peut constater là encore le souci d'une formation, d'un recyclage lié étroitement à la profession et que certains sujets évoquent ...« pour mieux faire mon métier » ; cependant que plusieurs soulignent que leur formation en la matière est insuffisante (5) et qu'un certain nombre (7) expliquent que c'est d'abord parce que ces disciplines les intéressent.

On constate que les raisons invoquées là encore pour la formation professionnelle sont les mêmes que celles invoquées pour la formation générale (cf. tableau annexe 2).

● **Disciplines aux lacunes trop importantes**

Les techniques administratives (5), la biologie (4), la didactique de certaines disciplines (3) apparaissent comme les secteurs où les connaissances sont tellement insuffisantes que rien ne puisse être entrepris pour les combler. On invoque le manque d'intérêt pour ces matières : « c'est inutile », et aussi le **manque de formation**. Cependant, si peu ont répondu à cette question, certains (5) soulignent que « les lacunes peuvent toujours être comblées » et que l'on peut toujours apprendre lorsqu'on le désire.

Conclusions

Entre les conceptions de la formation et du perfectionnement des maîtres exprimées au début de l'étude, et les carences soulignées à la fin dans les connaissances générales et professionnelles, nous trouvons une certaine cohérence : les carences expriment en creux les besoins d'une formation dont la conception est précisée au départ.

Si nous constatons que c'est en français, linguistique, mathématiques et sciences de l'éducation que la demande de perfectionnement et recyclage s'avère importante, c'est aussi ces disciplines que l'on privilégie dans le contenu proposé pour la formation des maîtres de l'école élémentaire et secondaire.

Si le manque de formation des maîtres est la raison la plus invoquée pour expliquer les carences des connaissances générales et professionnelles, c'est aussi dans les problèmes rencontrés celui qui apparaît comme le plus préoccupant et auquel se rattache en partie les autres : inadéquation de l'école, problèmes relationnels, problème des apprentissages. Le problème de la formation des maîtres revient comme un leitmotiv inquiétant tout au long de cette étude. Inquiétant parce qu'il apparaît comme un des facteurs explicatifs de tous les phénomènes rencontrés, inquiétant aussi parce qu'il semble qu'on recoure à lui comme au remède magique qui peut tout guérir. L'intérêt d'une telle étude apparaît ici : intérêt, puisqu'elle nous révèle de façon précise les conceptions que des enseignants se font de leur propre formation et en définissent les contenus et méthodes souhaitées. Elle nous indique les problèmes qui leur semblent les plus préoccupants et en particulier ce problème central de la formation des maîtres. Elle nous renseigne sur les connaissances générales et professionnelles que les sujets maîtrisent et sur celles, insuffisantes, qu'ils pourraient compléter par un perfectionnement ou un recyclage. Toutes ces indications peuvent servir utilement à la mise en place d'une formation cohérente des maîtres de l'éducation nationale. Mais l'étude révèle aussi d'autres problèmes, comme celui de l'inadéquation de l'école à notre société ; et là, les réponses obtenues et les questions posées ne permettent pas d'aller plus avant ; il faudrait pouvoir prolonger cette étude par une recherche sociologique qui pourrait nous éclairer sur les rapports école-société : la formation des maîtres est probablement un des problèmes les plus importants que l'on ait à résoudre pour que l'école assure pleinement son rôle dans la nation. Mais malgré son importance et sa centralité, il n'explique pas à lui seul « le malaise scolaire ». D'autres facteurs, en particulier d'ordre sociologique,

existent qui déterminent la place et le rôle de l'école et lui donnent parfois un visage autre que celui qu'elle voudrait montrer.

Mais, aux chantages fatalistes de la Société sans école, on pourrait se demander ce qui arriverait, si, d'aventure, leur prophétie inconséquente était poussée à l'extrême ?

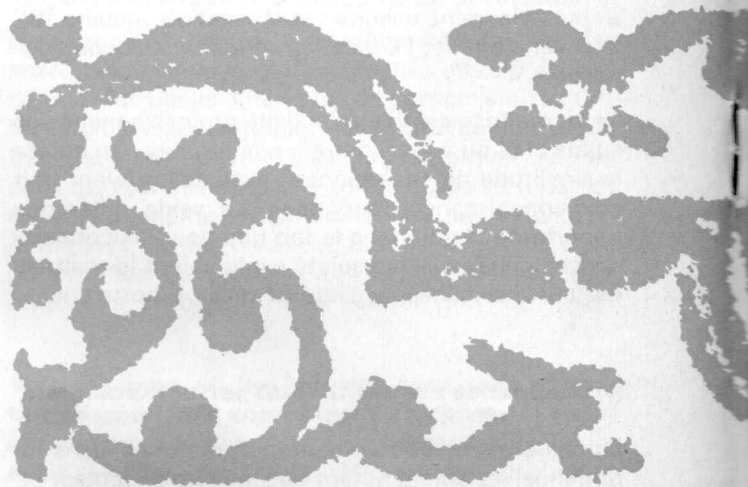
Pierre BESNARD,
maître-assistant à l'U.E.R.
de Sciences de l'Éducation.
Responsable de la Formation
continue à l'Université Paris V
Sorbonne – Sciences Humaines.

Annexe I Connaissances générales

Caractéristiques générales de la population
Population totale : 31 sujets (nombre de répondants)
Répartition
Sexe : 13 hommes
18 femmes

Fonctions :	
● <i>Instituteurs</i>	10
● <i>Inspecteurs</i>	6
● <i>Conseillers pédagogiques</i>	5
● <i>Professeurs (divers)</i>	4
● <i>Directeurs d'école</i>	2
● <i>Formateurs</i>	1
● <i>Conseiller O.P.</i>	1
● <i>Moniteur alphabétisation</i>	1
● <i>N.R.</i>	1
	11

Nous pouvons noter la dominante féminine du public. Celui-ci étant composé d'une assez forte proportion d'institutrices, qui révèle, compte tenu de l'aspect « volontaire » de ce recyclage, la forte « demande » en formation de cette catégorie. Puis, dans une proportion voisine (11) d'inspecteurs et conseillers pédagogiques qui représentent la deuxième catégorie importante et révèlent eux aussi une demande importante de formation. Enfin, plus limitée et dispersée, une catégorie composée d'enseignants du secondaire, directeurs d'école, formateurs, conseiller d'O.P.



Annexe II
Tableau récapitulatif
connaissances générales, connaissances professionnelles

Nature de la discipline	Choix émis	Pourquoi	Disciplines maîtrisées	Nature de la discipline	Choix émis	Pourquoi
1. Français	9	— « C'est la matière que j'enseigne » (14)		1. Pédagogie	13	— « C'est lié à mon activité professionnelle » (10)
2. Langue étrangère	4	— « Ma formation antérieure » (10)		2. Législation	5	
3. Sciences Naturelles	4	— « Ça m'intéresse » (10)		3. Psychologie de l'Éduc.	4	— « Lié à ma formation antérieure » (4)
4. Histoire-géographie	3 + 3			4. Techniques éducatives	4	
5. Aucune	7	— « Je n'ai aucune spécialité »				
1. Mathématiques	9	— « Par goût, intérêt » (8)		1. Méthodes pédagogiques	15	— « Formation insuffisante (13)
2. Philosophie	6			2. Pédagogie générale	10	— « Manque de pratique » (2)
3. Français	5	— « Liée à ma formation antérieure » (4)		3. Psychologie de l'Éduc.	7	
4. Histoire-géographie	4	— « Nécessité professionnelle » (2)		4. Philosophie - sociologie - biologie - etc.		
1. Mathématiques	13	— « Par goût, intérêt » (22)		1. Biologie de l'Éducation	10	— « Ça m'intéresse » (7)
2. Français - linguistique	11	— « Besoin de se former » (9)		2. Sociologie de l'Éduc.	10	— « Formation insuffisante » (5)
3. Histoire - géographie	8	— « Liée à ma profession » (4)		3. Psychologie de l'Éduc.	9	— « Pour mieux faire mon métier » (3)
4. Sciences Naturelles	8			4. Méthodes pédagogiques	8	
5. Sciences Physiques	6					
6. Langues étrangères	5					
7. Philosophie	5					
8. Économie	4					
1. Technologie	9			1. Techniques Adminis.	5	— « Inutile, ça ne m'intéresse pas » (3)
2. Langues	7	— « Le manque de formation » (6)		2. Didactique de certaines disciplines	3	— « Pas de formation » (3)
3. Mathématiques	5	— « L'oubli » (4)		3. Biologie	4	
4. Sciences physiques	5	— « Incapacité » (5)		4. Aucune	4	— « Les lacunes peuvent être comblées » (5)
5. Arts	4					
6. Éducation Physique	4	— âge, temps, etc.				
7. Économie	3					